

Les origines du capitalisme selon Max Weber

Historiquement, les modalités d'organisation de la production n'ont pas toujours été mues par la recherche d'opportunités financièrement rentables, mais de nombreuses civilisations ont reposé, du moins en partie, sur une logique de marché. La grande innovation dans l'organisation de nos économies contemporaines réside davantage dans le fait qu'elles répondent à une logique capitaliste.

Le capitalisme se définit en général comme un système économique dans lequel les détenteurs de capital tirent profit du travail des humains. Il est centré sur le rapport de salariat dans lequel les intérêts de l'employeur et de l'employé peuvent diverger. Ce n'est donc pas (plus) le travailleur lui-même qui est acheté, mais bien exclusivement sa force de travail, dans l'optique d'en dégager un profit.

Comment cette évolution vers un mode d'organisation capitaliste de la production a-t-elle pu se faire ? Pourquoi cette évolution s'est-elle faite en Europe alors que les économies asiatiques étaient plus avancées à cette même époque ? Les causes qui ont conduit à l'émergence du capitalisme comme forme d'organisation de nos économies modernes et son évolution font l'objet de controverses ou du moins de thèses diverses.

Pour le sociologue allemand Max Weber (1864-1920), ce serait l'émergence du protestantisme lors de la Réforme au XVI^e siècle qui aurait joué un rôle majeur dans la montée du capitalisme au sein d'une Europe catholique qui condamnait alors le prêt à intérêt et l'accumulation des richesses. L'« esprit du capitalisme », selon l'expression de Max Weber, combine deux caractéristiques paradoxales : 1) le dévouement à l'exercice d'une profession capable d'augmenter son capital et ses gains et 2) le refus d'utiliser ces nouvelles richesses pour la satisfaction personnelle.

Selon Max Weber, le mode de vie combinant ces deux caractéristiques contradictoires émergea en Europe grâce au développement du protestantisme à partir du XVII^e siècle. En effet, cette doctrine considère que l'individu peut trouver le salut de Dieu dans la réussite professionnelle, mais condamne en même temps l'usage irrationnel des richesses. En prônant l'ascétisme, l'Église protestante légitima l'accumulation du capital et incita à la conscience professionnelle. Pour Max Weber, cette transformation importante des valeurs transmises par la religion va susciter l'émergence du capitalisme en Europe.

Dans une approche similaire, pour le sociologue allemand Werner Sombart (1863-1941), ce sont davantage les Juifs, non soumis aux contraintes du catholicisme, qui auraient majoritairement contribué à l'émergence des premiers embryons de capitalisme. La religion catholique interdisant de prêter à intérêt à une personne de même confession, dans une Europe majoritairement chrétienne, ce sont les Juifs minoritaires qui jouèrent dès lors le rôle de banquiers de l'Europe (la confession juive n'autorisant néanmoins pas le prêt à intérêt entre Juifs). Dans tous les cas, pour ces deux auteurs, l'éloignement de l'éthique catholique qui fait l'apologie de la pauvreté et condamne la création de richesses aurait joué un rôle déterminant.